

(Se) rendre compte de ses compétences: la réflexivité comme condition

Enjeux pédagogiques

Pour préparer les étudiants en Sciences du Langage à une meilleure transition vers le monde professionnel, il s'est agi de développer des scénarios pédagogiques qui les encouragent à prendre une posture réflexive par rapport à leurs compétences.

Besoin

Les étudiants en Sciences du Langage possèdent des *savoirs à propos de la communication* et des *savoir-faire communicationnels*.¹ Au terme de leur formation, il leur faut transférer ces compétences vers de nouveaux domaines d'application.

Moyen

Les étudiants adoptent une posture réflexive par une *prise de conscience* et une *prise de distance* vis à vis de leurs compétences.² L'adoption d'une telle posture leur permet d'en faciliter le transfert.

Objectif

Les étudiants développent des outils de *documentation* et de *communication de soi*. Ils apprennent à identifier leurs compétences pour eux-mêmes et à les dire à d'autres.

¹Des savoirs et des savoir-faire communicationnels

Les étudiants en Sciences du Langage possèdent des savoirs spécifiques sur le langage et la communication. Ils possèdent également des savoir-faire communicationnels de haut-niveau du fait de leur formation. L'enjeu est donc de favoriser l'articulation de ces savoirs et de ces savoir-faire: on cherche à faire se rencontrer des *savoir-faire en communication* et des *savoirs sur des savoir-faire communicationnels*.

Ces savoirs et savoir-faire sont issus d'un contexte d'action spécifique, une formation universitaire. Il s'agit d'envisager leur transférabilité vers d'autres contextes d'action tout aussi spécifiques. Dès lors, une telle démarche implique de concevoir les *compétences de communication* non comme des savoir-faire abstraits de la pratique mais comme des *compétences-en-action* (Pekarek-Doehler 2006), c'est-à-dire des compétences toujours situées dans un contexte local d'accomplissement interactif et toujours inscrites dans un contexte de pratiques socio-culturelles historiquement constituées (Bronckart et Dolz 1999).

Bronckart, J.-P. & Dolz, J. (1999), « La notion de compétence: quelle pertinence pour l'étude de l'apprentissage des actions langagières ? », *Raisons Educatives*, 2, 27-44.
Pekarek Doehler, S. (2006), « Compétence et langage en action », *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 84, 9-45.

²La réflexivité comme prise de conscience et prise de distance

Avec *prise de conscience*, on se rapproche de la notion de *métacognition* (Flavell 1976) relative à la connaissance que l'on a de ses connaissances et de ses processus cognitifs ainsi qu'aux capacités que l'on a de contrôler ses connaissances et ses processus cognitifs. L'expression *prise de distance*, quant à elle, rappelle la notion de *décalage* (Watzlawick, Weakland et Fisch 1975) comprise comme la (re)considération d'un même objet ou processus au travers d'un autre point de vue que le point de vue initialement adopté.

Encourager la réflexivité, c'est donner les moyens à un sujet de construire consciemment un objet de connaissance (Kolb 1984 ; Piaget 1974 ; Schön 1983) et c'est encourager chez ce sujet une prise de distance par rapport à cet objet de connaissance au travers d'un ancrage dans l'interaction sociale, celle-ci rendant possible la négociation et l'échange à propos de cet objet (Schneuwly et Bronckart 1985 ; Vygotski 1997 [1934]). De ce fait, il est question de s'appuyer sur la réflexivité dans ses dimensions cognitives et sociales, la pratique réflexive engageant alors à réfléchir tant sur soi que sur les autres comme miroir de soi (Tardif 2012 : 65-66).

Flavel, J. H. (1976), « Metacognitive aspects of problem-solving », In : L. B. Resnick (dir.), *The nature of intelligence*, Hillsdale : Lawrence Erlbaum Associates.
Kolb, D. A. (1984). *Experiential learning. Experience as The Source of Learning and Development*. New-Jersey : Prentice-Hall.
Piaget, J. (1974). *La prise de conscience*. Paris: Presses Universitaires de France.
Schneuwly, B. et Bronckart, J. P. (1985). *Vygotski aujourd'hui*, Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
Schön, D. (1983). *The reflective practitioner: how professionals think in action*. New York : Basic Books.
Tardif, M. (2012), « Réflexivité et expérience du travail enseignant », *Le virage réflexif en éducation. Où en sommes-nous 30 ans après Schön ?*, Bruxelles : De Boeck.
Vygotski, L. (1997 [1934]), *Pensée et Langage*, Paris : La Dispute.
Watzlawick P., Weakland J. et Fisch R., (1975 [1967]). *Changements, paradoxes et psychothérapie*, Paris : Seuil.